GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 9 NOVEMBRE 2026 – 20H

Royal Concertgebouw Orchestra

Klaus Mäkelä

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Gustav Mahler
Symphonie n° 7

Royal Concertgebouw Orchestra
Klaus Mäkelä, direction

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise
MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

L'œuvre
Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie n° 7 en mi mineur « Chant de la nuit »

1. Langsam [Lent]. Allegro risoluto, ma non troppo
2. Nachtmusik [Musique de nuit]. Allegro moderato. Molto moderato (Andante)
3. Scherzo. Schattenhaft. Fliessend, aber nicht schnell; in den Anfangstakten noch etwas zögernd [Fantomatique. Fluide, mais pas trop rapide ; un peu hésitant dans les premières mesures]
4. Nachtmusik [Musique de nuit]. Andante amoroso. Mit Aufschwung [Avec élan]
5. Rondo-Finale. Allegro ordinario

Composition : en 1904 et 1905.
Création : le 19 septembre 1908, à Prague, par le Czech Philharmonic sous la direction du compositeur.
Effectif : piccolo, 4 flûtes (la 4e aussi piccolo), 3 hautbois, cor anglais, petite clarinette, 3 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, tenorhorn – timbales, percussions – harpe – guitare, mandoline – cordes.
Durée : environ 80 minutes.

Bien des pages ont été écrites, à juste titre, sur « l'inquiétude » mahlérienne, et sur le besoin de récit qui sous-tend l'œuvre d'un compositeur allégeant parfois d'ironie son sens profond de la tragédie. Il est moins fréquent de souligner chez Mahler un certain goût de l'excès, de l'incongruité, presque de la provocation, en tout cas d'une modernité prenant le visage d'un chaos apparent.

La *Symphonie n° 7* en fournit assurément l'occasion, avec ses cinq mouvements au premier abord disparates et sa déroutante modernité : jamais Mahler n'est allé plus loin dans l'exploration des limites de la tonalité, ce qui explique la réputation de difficulté d'une œuvre que sa séduction sonore et son climat « nocturne » rattachent pourtant à la tradition romantique.

Le premier mouvement, *Langsam – Allegro risoluto, ma non troppo*, est une vaste pièce dont l'introduction (où domine le timbre pénétrant du tenorhorn) propose un climat d'obscurité et de mystère. Il est suivi d'un *Allegro* dans lequel alternent les tempos vifs et méditatifs, comme si l'énergie, caractérisée par un thème de marche, retombait sans cesse pour renouer avec l'aspect fantomatique du début. L'harmonie est d'une extrême modernité, préfigurant directement certaines pièces pionnières de Schönberg.

Le deuxième mouvement, première *Nachtmusik* de la symphonie, possède des aspects paradoxaux pour un « nocturne », puisqu'il se signale par l'utilisation d'une marche militaire, très semblable à celles que l'on trouve dans les lieder du *Wunderhorn*. C'est sans doute pourquoi on a supposé que Mahler s'était inspiré (malgré l'absence de confirmation de sa part) du tableau de Rembrandt *La Ronde de nuit*, qu'il avait admiré au Rijksmuseum à Amsterdam.

Vient ensuite, en position centrale dans la symphonie, un *Scherzo* dans lequel Mahler déploie une valse grotesque et démoniaque. Dans une sorte de glaçant vide harmonique où perce une mélodie faussement populaire de hautbois, c'est essentiellement le travail sur le rythme, avec des déplacements d'accents systématiques, qui crée l'aspect inquiétant et spectral.

Deuxième *Nachtmusik* de la partition, le quatrième mouvement est remarquable par l'utilisation de la harpe, de la guitare et de la mandoline, qui lui confèrent un air de frêle sérénade pour le moins inusité dans un contexte symphonique. L'indication « *amoroso* » semble confirmer ce climat d'effusion nostalgique, que Mahler traite toutefois, là encore, avec une ironie distanciée.

L'ultime mouvement se présente comme la parodie tantôt joyeuse, tantôt grinçante de la tradition du finale symphonique triomphant. L'impression est celle d'un chaos subtilement organisé, mêlant solennité wagnérienne, citations décontextualisées de thèmes de fanfare ou de musique de kermesse, menuets satiriques… La stupéfiante hardiesse des juxtapositions d'atmosphères et la déconcertante discontinuité en font assurément l'un des morceaux les plus audacieux de Mahler, le plus provocateur sans doute, et pour ces raisons mêmes le plus controversé.

Frédéric Sounac

Le saviez-vous ?

Les symphonies de Mahler

Comme Beethoven, Schubert et Bruckner, Mahler a composé neuf symphonies. Mais chez lui, la symphonie donne la sensation d'être une synthèse de plusieurs genres et d'outrepasser ses frontières habituelles. Cela tient notamment à la présence de voix qui, dans quatre partitions, croisent le lied, la cantate ou l'oratorio avec la forme orchestrale. La contralto d'*Urlicht* (quatrième mouvement de la *Symphonie n° 2*) et la soprano de *Das himmlische Leben* (finale de la *Symphonie n° 4*) chantent ainsi des poèmes du *Knaben Wunderhorn* [Le Cor merveilleux de l'enfant], recueil de textes populaires auquel emprunte aussi le troisième mouvement de la *Symphonie n° 3* (pour alto solo, chœur d'enfants et de femmes). Les sources littéraires choisies par Mahler témoignent d'interrogations métaphysiques et spirituelles, présentes dans le *Wunderhorn* comme dans le poème de Klopstock qui conclut la *Symphonie n° 2* (et lui donne son sous-titre de « Résurrection »), dans *O Mensch !* extrait d'*Ainsi parla Zarathoustra* de Nietzsche pour la *Symphonie n° 3*, ainsi que dans le *Veni creator* et la scène finale du *Faust II* de Goethe de la *Symphonie n° 8* (la plus vocale des neuf partitions). Par ailleurs, plusieurs symphonies purement instrumentales avouent une dimension poétique et narrative puisqu'elles citent des mélodies de lieder, ou puisent leur inspiration dans une œuvre littéraire (le roman de Jean Paul *Titan* pour la *Symphonie n° 1*). Mahler construit toujours une vaste trajectoire dramatique, nécessitant une durée qui dépasse presque toujours l'heure. Ces drames sonores conduisent de l'ombre vers la lumière (*Symphonies n° 5* et *n° 7*) ou affirment une vision tragique de l'existence (*Symphonie n° 6*). Ils sont souvent émaillés de scherzos ironiques et d'amples méditations dans un tempo très lent, parfois placées à la fin de l'œuvre et dont elles suspendent le temps.

Hélène Cao

Gustav Mahler

Né en 1860 dans une famille de confession juive, Gustav Mahler est surtout connu, de son vivant, pour son activité de chef d'orchestre. Il passe les premières années de sa vie en Bohême et fait ses premières armes dans la direction d'opéra à Ljubljana en 1881. Durant cette période, il met en chantier ce qui deviendra les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Puis il prend un poste de chef à l'Opéra de Leipzig. Des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement et, alors qu'il vient d'achever la *Symphonie n° 1* (créée sans grand succès en 1889), il part pour Budapest à l'automne 1888, où sa tâche à la direction de l'Opéra est rendue difficile par les tensions entre partisans de la magyarisation et tenants d'un répertoire germanique. En même temps, Mahler travaille à ses mises en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn*. En 1891, après un *Don Giovanni* triomphal à Budapest, il crée au Stadttheater de Hambourg de nombreux opéras et dirige des productions remarquées. Il consacre désormais ses étés à la composition, écrivant, entre autres, les *Symphonies nos 2* et *3*. Récemment converti au catholicisme, il est nommé en 1897 à la Hofoper de Vienne, alors fortement antisémite ; l'atmosphère y est délétère et son autoritarisme fait là aussi gronder la révolte dans les rangs de l'orchestre et des chanteurs. Après un début peu productif, cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies nos 4* à *8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*), et les occasions d'entendre la musique du compositeur se font plus fréquentes. C'est aussi l'époque du mariage (1902) avec la talentueuse musicienne et compositrice Alma Schindler. La mort de leur fille aînée, en 1907, et la nouvelle de la maladie cardiaque de Mahler jettent un voile sombre sur les derniers moments passés sur le Vieux Continent, avant le départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). Il partage désormais son temps entre l'Europe (composition de la *Symphonie n° 9* en 1909, création triomphale de la *Huitième* à Munich en 1910) et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt en mai, peu après son retour à Vienne.

Les interprètes
Klaus Mäkelä

Le chef d'orchestre finlandais Klaus Mäkelä occupe depuis 2020 le poste de chef principal de l'Oslo Philharmonic et, depuis 2021, celui de directeur musical de l'Orchestre de Paris. En septembre 2027, il prendra ses fonctions de chef principal du Royal Concertgebouw Orchestra. Au cours de la même saison, débutera son mandat en tant que directeur musical Zell du Chicago Symphony Orchestra. Artiste exclusif de Decca Classics, Mäkelä a enregistré trois albums avec l'Orchestre de Paris, notamment des œuvres des Ballets russes de Stravinski et de Debussy. Lors de sa quatrième saison à la tête de l'Orchestre de Paris, il a donné des concerts en Europe et effectué un retour en Asie en juin 2025. Avec l'Oslo Philharmonic, il a entrepris des tournées en Asie et en Europe et enregistré l'intégrale des symphonies de Sibelius, le *Concerto pour violon* de Sibelius et le *Concerto pour violon n° 1* de Prokofiev avec Janine Jansen, ainsi que les *Symphonies n^os^ 4*, *5* et *6* de Chostakovitch. Depuis ses débuts remarqués en septembre 2020, Mäkelä a dirigé le Royal Concertgebouw Orchestra à de nombreuses reprises chaque saison, abordant un répertoire très varié. La saison 2025-26 s'est ouverte par une tournée comprenant notamment les BBC Proms et le Festival de Salzbourg, suivie d'une importante tournée au Japon et en Corée du Sud, ainsi que du 50e anniversaire de la Christmas Matinee. Au printemps, il a dirigé la *Passion selon saint Matthieu* de Bach à Amsterdam, puis lors de la première édition d'une résidence annuelle au Festival de Pâques de Baden-Baden. Il a récemment été invité à diriger les Wiener Philharmoniker et retrouvera en mai les Berliner Philharmoniker. En tant que violoncelliste, il se produit régulièrement aux côtés de membres de l'Orchestre de Paris et du Royal Concertgebouw Orchestra. Mäkelä a étudié la direction d'orchestre à l'Académie Sibelius auprès de Jorma Panula, et le violoncelle avec Marko Ylönen, Timo Hanhinen et Hannu Kiiski.

Royal Concertgebouw Orchestra

Basé à Amsterdam, le Royal Concertgebouw Orchestra fait rayonner la musique depuis cent trente-sept ans. Réputé pour sa sonorité unique et sa polyvalence stylistique, il collabore avec d'éminents chefs d'orchestre et solistes. Il entretient des liens étroits avec Klaus Mäkelä, qui prendra ses fonctions de chef principal en 2027. Depuis 2004, Riccardo Chailly est chef

d'orchestre émérite, tandis qu'Iván Fischer occupe le poste de chef d'orchestre invité d'honneur depuis 2021. La reine Máxima est la marraine de l'orchestre. Véritable ambassadeur des Pays-Bas, faisant partie intégrante de son patrimoine culturel, le Royal Concertgebouw Orchestra donne environ cent trente concerts par an, tant à domicile, au Concertgebouw d'Amsterdam, que dans les salles de concert du monde entier. Depuis ses débuts, il entretient une étroite collaboration avec les compositeurs : Richard Strauss, Gustav Mahler, Arnold Schönberg et Igor Stravinski ont dirigé l'orchestre à plusieurs reprises. Aujourd'hui, des compositeurs tels que Thomas Adès, George Benjamin et Tan Dun suivent leurs traces. Chaque année, plusieurs nouvelles compositions commandées sont créées. Ayant à cœur de transmettre la puissance de la musique symphonique, les musiciens partagent leurs connaissances, leur expérience et leur amour de la musique à travers l'Académie du Concertgebouw Orchestra et Young, un orchestre international de jeunes musiciens. L'orchestre forme également de jeunes chefs dans le cadre de la master-classe Ammodo et du programme de chef associé Bernard Haitink. Grâce à des formats de concert innovants et à des représentations en dehors de la salle de concert, l'orchestre attire de nouveaux auditeurs.

L'essentiel des revenus du Royal Concertgebouw Orchestra provient de ses concerts aux Pays-Bas et à l'étranger. L'orchestre est reconnaissant pour le soutien qu'il reçoit de son public, du ministère néerlandais de l'Éducation, de la Culture et des Sciences, de la municipalité d'Amsterdam, de ses partenaires internationaux ING, booking.com et The Magnum Ice Cream Company, ainsi que de nombreux sponsors, fonds et donateurs à travers le monde.

Violons I
Vesko Eschkenazy, *premier violon solo*
Tjeerd Top
Ursula Schoch
Marleen Asberg
Tomoko Kurita
Henriëtte Luytjes
Borika van den Booren
Marc Daniel van Biemen
Christian van Eggelen
Mirte de Kok
Gemma Lee
Mirelys Morgan Verdecia
Junko Naito
Benjamin Peled
Nienke van Rijn
Jelena Ristic
Hani Song
Valentina Svyatlovskaya
Michael Waterman

Violons II
Caroline Strumphler
Jae-Won Lee
Anna de Veij Mestdagh
Arndt Auhagen
Elise Besemer-van den Burg
Leonie Bot
Alessandro Di Giacomo
Nadia Ettinger
Coraline Groen
Caspar Horsch
Sanne Hunfeld

Sjaan Oomen
Jane Piper
Valerie Schweighofer
Eke van Spiegel
Joanna Westers

Altos

Santa Vižine, *premier alto*
Michael Gieler
Saeko Oguma
Frederik Boits
Roland Krämer
Guus Jeukendrup
Edith van Moergastel
Jeroen Quint
Eva Smit
Martina Forni
Yoko Kanamaru
Francisca Galante
Vilém Kijonka
Catherine Ribes
Otoha Tabata
Jeroen Woudstra

Violoncelles

Gregor Horsch,
premier violoncelle
Tatjana Vassiljeva-Monnier,
premier violoncelle
Johan van Iersel
Joris van den Berg
Benedikt Enzler
Chris van Balen
Jérôme Fruchart
Christian Hacker
Maartje-Maria den Herder
Izak Hudnik Zajec
Boris Nedialkov
Clément Peigné
Honorine Schaeffer
Pietro Silvestri

Contrebasses

Dominic Seldis,
première contrebasse
Théotime Voisin
Mariëtta Feltkamp
Rob Dirksen
Léo Genet
Felix Lashmar
Georgina Poad
Nicholas Schwartz
Olivier Thiery

Flûtes

Emily Beynon, *première flûte*
Kersten McCall, *première flûte*
Julie Moulin
Mariya Semotyuk-Schlaffke

Piccolo

Vincent Cortvrint

Hautbois

Alexei Ogrintchouk,
premier hautbois
Ivan Podyomov,
premier hautbois
Nicoline Alt
Alexander Krimer

Cor anglais

Miriam Pastor Burgos

Clarinettes

Carlos Ferreira,
première clarinette
Olivier Patey, *première clarinette*
Hein Wiedijk

Clarinette en *mi* bémol

Arno Piters

Clarinette basse

Davide Lattuada

Bassons

Andrea Cellacchi,
premier basson
Gustavo Núñez, *premier basson*
Helma van den Brink
Javier Sanz Pascual

Contrabasson

Simon Van Holen

Cors

Katy Woolley, *premier cor*
Laurens Woudenberg,
premier cor
Lou-Anne Dutreix
Simen Fegran
José Luis Sogorb Jover
Fons Verspaandonk
Jaap van der Vliet

Trompettes
Miro Petkov, *première trompette*
Omar Tomasoni,
première trompette
Jacco Groenendijk
Bert Langenkamp
Jonathan Romana

Trombones
Bart Claessens,
premier trombone
Jörgen van Rijen,
premier trombone
Nico Schippers

Trombone ténor/basse
Martin Schippers

Trombone basse
Raymond Munnecom

Tuba
Perry Hoogendijk, *premier tuba*

Timbales
Tomohiro Ando,
premières timbales
Bart Jansen, *premières timbales*

Percussions
Mark Braafhart
Bence Major
Herman Rieken

Harpes
Petra van der Heide,
première harpe
Anneleen Schuitemaker

R2022004254, R2022003944, R2021013751, R2021013749 – Imprimeur : Deja link



LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

Saison 26/27

Photo : © Charles d'Hermouville

ORCHESTRE DU METROPOLITAN OPERA DE NEW YORK
YANNICK NÉZET-SÉGUIN | 01 ET 02/09

ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA
SANTTU-MATIAS ROUVALI | 03/09
KLAUS MÄKELÄ | 09/11

CHINEKE! ORCHESTRA ENRIQUE MAZZOLA | 11/09

WEST-EASTERN DIVAN ORCHESTRA
DANIEL BARENBOIM | 21/09

THE CLEVELAND ORCHESTRA
FRANZ WELSER-MÖST | 06/10

NEW YORK PHILHARMONIC
GUSTAVO DUDAMEL | 09 ET 10/10

SÄCHSISCHE STAATSKAPELLE DRESDEN
DANIELE GATTI | 02/11

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE
SIR ANTONIO PAPPANO | 06/11
YANNICK NÉZET-SÉGUIN | 01/12

CZECH PHILHARMONIC SEMYON BYCHKOV | 07/11

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA
SUSANNA MÄLKKI | 14/11
SIR SIMON RATTLE / JOHN ADAMS | 15 ET 16/01
SIR ANTONIO PAPPANO | 21/03

ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA NAZIONALE DI SANTA CECILIA DANIEL HARDING | 30/11

ROTTERDAM PHILHARMONIC ORCHESTRA
LAHAV SHANI | 13/12

CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA
KLAUS MÄKELÄ | 21 ET 22/01

MÜNCHNER PHILHARMONIKER LAHAV SHANI | 06/02

ORCHESTRE DES JEUNES DE COLOMBIE
ANDRÉS OROZCO-ESTRADA | 02/03

PHILHARMONIA ORCHESTRA
ESA-PEKKA SALONEN | 06/03

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ZURICH
GIANANDREA NOSEDA | 09, 10, 12 ET 14/03

BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
ANDRIS NELSONS | 19 ET 20/03

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE
RENAUD CAPUÇON | 10/04

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA
IVÁN FISCHER | 18/05

GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG
ANDRIS NELSONS | 29 ET 30/05

FILARMONICA DELLA SCALA
RICCARDO CHAILLY | 01/06

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA YUJA WANG | 14/06

GUSTAV MAHLER JUGENDORCHESTER
KIRILL PETRENKO | 22/06

SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise
MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

PHILHARMONIE LIVE

LA PLATEFORME DE STREAMING DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Avis du Parc, J'Adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques, des créations vidéo, des podcasts…

PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

GRATUIT ET EN HD

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS

Mécène historique de la Philharmonie de Paris, la Fondation Société Générale contribue à son rayonnement en soutenant, depuis sa création, sa programmation musicale et ses initiatives artistiques, éducatives et sociales.



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

Fondation d'entreprise Société Générale, Régie par la loi n°87-571 du 23 juillet 1987 modifiée, Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. © Getty Images. 01/2026.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise
MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

MOMMESSIN-BERGER
FONDS DE DOTATION

Fondation Bettencourt Schueller

EURO GROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'ORCHESTRE DE PARIS

TotalEnergies
FONDATION

bpifrance

Fondation Crédit Mutuel

PAPREC

DEMAIN

PHE
PARIS HOLDING EUROPE

ILE DE FRANCE

– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

RECYCLÉ
Papier fait à partir de matériaux recyclés
FSC® C131468
www.fsc.org

IMPRIM'VERT®

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE PARIS

Région îledeFrance